

OSTÉOPATHIE ANIMALIÈRE

Du bout des doigts

La profession se développe dans le département, surtout pour les chevaux et les chiens

JENNIFER DELRIEUX

larochelle@sudouest.fr

« Elle est raide. » Cécilia Voiry, ostéopathe animalier, observe Orée, jument de 12 ans, trotter. Elle touche son dos, attrape une patte qu'elle lui fait plier. Le verdict tombe : elle a besoin de s'assouplir. « Les animaux sont comme les êtres humains. Le but de l'ostéopathie est de comprendre d'où viennent les blocages et de libérer les points de tension afin d'apporter du confort à l'animal », explique la jeune femme qui travaille à domicile et reçoit également dans deux cabinets, à Pons et Saint-Georges-lès-Baillargeaux (Vienne).

Une séance dure une heure. L'ostéopathe commence par poser une série de questions au propriétaire de l'animal sur ses symptômes, ses antécédents médicaux et sur son environnement. Suivent des examens locomoteurs statiques et des tests. La séance se termine par des manipulations.

Animaux sportifs ou âgés

La profession, qui est apparue dans les années 80 avec les courses hippiques et les études menées par Dominique Giniaux, vétérinaire, est actuellement en plein développement. « Je ne soigne pas. Ça, c'est le travail du vétérinaire. Je vais résoudre des problèmes de mobilité pour un chien qui boite ou qui a du mal à grimper sur un canapé, par exemple. Je rééquilibre les parties du corps en manque de souplesse, je vais permettre à une articulation de bouger normalement », souligne Fazia Gafour, ostéopathe physiothérapeute à La Rochelle et Niort (Deux-Sèvres), qui propose



« En ostéopathie, on travaille sur des blocages infimes qui, en s'accumulant, deviennent inflammatoires », précise Cécilia Voiry. PHOTO XAVIER LÉOTY

également de la rééducation à ses patients à quatre pattes.

Douleurs articulaires, tensions musculaires... « De plus en plus de personnes privilégient l'ostéopathie à la médecine pour résoudre des problèmes de locomotion ou de performance. Ce n'est pas un luxe, ni un effet de mode. Le rapport à l'animal est différent », souligne Pierre Million, vétérinaire ostéopathe à La Rochelle.

Les animaux de pure race, les chiens notamment, sont les plus fragiles. Les ostéopathes reçoivent également de nombreux animaux sportifs, qui participent régulièrement à des concours. « Je m'occupe beaucoup de chiens qui font de l'agility (sport canin avec un parcours d'obstacles, NDLR). Quant aux chevaux, ceux qui participent à des concours sont les plus tou-

« Les trois quarts des chevaux sont gauchers alors que l'humain est majoritairement droitier »

chés car les problèmes viennent souvent des cavaliers. Les trois quarts des chevaux sont gauchers alors que l'humain est majoritairement droitier, par exemple », souligne Cécilia Voiry.

Cadre légal encore flou

Autres types de patients : les animaux âgés, qui vont notamment souffrir de raideurs. « Je fais beaucoup d'ultrasons aux vieux chiens qui ont de l'arthrose pour soulager

la douleur et éviter que ça se développe. Je vais leur faire faire également du stretching et de l'électrothérapie », détaille Fazia Gafour qui, pour cela, dispose du même matériel que les kinésithérapeutes. La professionnelle travaille également avec des éleveurs canins.

Les chats et les bovins peuvent bénéficier aussi d'ostéopathie. Les chasseurs y ont également de plus en plus recours. « Pour les problèmes articulaires, comme l'arthrose, ou la rééducation, les effets bénéfiques sont visibles », assurent plusieurs vétérinaires de La Rochelle. Mais les professionnels, comme les ostéopathes, rappellent qu'il faut néanmoins être vigilant sur la formation suivie et le diplôme obtenu, le cadre juridique de l'exercice de la profession étant encore flou.